



## La question de développement Dimanche 18 avril 2021 / Jean-Pierre Masclet

### Les petits fruits, suite et fin : kiwi, kiwaï et mûres

#### Le Kiwi (*Actinidia deliciosa*)

De son vrai nom, actinidia, le kiwi est le nom commercial de ce fruit devenu une star incontestée. Il a tout pour plaire : une pulpe sucrée et juteuse, une richesse en vitamine C et une longue conservation. Il est aussi de culture facile et d'aspect sympathique. C'est une grande et belle liane sarmenteuse, longue (plus de 5m) et large (jusqu'à 3m d'envergure). Il est originaire de l'Asie du Sud Est, mais c'est depuis la Nouvelle Zélande qu'il s'est fait connaître sous le nom de kiwi, en référence à l'oiseau emblématique de ce pays. Sa culture en Europe est récente et remonte aux années 1960. Son feuillage rond et duveteux est joli et ses fleurs blanc crème sont ravissantes. Les fruits du kiwi sont velus avec une peau épaisse.

#### Plante dioïque

L'actinidia est dioïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles et femelles sont séparées et portées par des plantes différentes. Il faut donc planter au moins une variété femelle et une variété mâle pour obtenir des fruits. Depuis quelques années il existe des variétés auto fertiles portant à la fois des fleurs mâles et femelles compatibles. Un seul pied suffit, ce qui convient mieux aux petits jardins. **La fleur mâle** se reconnaît à son grand nombre d'étamines situées au centre de la fleur de couleur crème. Elle possède aussi un ovaire stérile et des stigmates (extrémité supérieure du pistil qui est l'organe femelle de la fleur) atrophiés. **La fleur femelle** se distingue par un grand nombre de styles (partie allongée du pistil reliant l'ovaire aux stigmates) protubérants rayonnant sur un ovaire libre. Elle possède, sur le pourtour, quelques étamines avec du pollen stérile.

#### Plantation et entretien

Vigoureux, le kiwi doit être palissé. En cela, sa culture ressemble à celle de la vigne. Il doit se planter avant le réveil précoce de la végétation, au plus tard en mars. Penser à protéger les jeunes plants du gel tardif après la plantation avec un paillis ou en entourant la tige avec des bandelettes de tissu. Protéger aussi au cours des hivers suivants. Le kiwi doit être palissé sur un support vertical puis horizontal et fortement taillé pour contenir sa végétation exubérante et limiter le nombre de fruits. On le palisse sous forme d'un long cordon horizontal mené entre 1m80 et 2,20 mètres de hauteur, en ligne sur un support constitué d'un ou plusieurs fils. Il peut être aussi conduit en pergola ou en tonnelle. Il peut être planté le long d'un mur, d'une haie ou au long d'une allée de jardin. La distance entre deux pieds est de 3 à 6 mètres selon la vigueur de la variété. Compte tenu d'une surface foliaire très abondante, les besoins en eau du kiwi sont importants, surtout après les 6 semaines après la floraison. Apporter annuellement du compost à l'automne. Evitez tout excès d'azote et surtout des apports tardifs qui entraineraient des fruits de mauvaise conservation. Paillez toute l'année pour éviter d'avoir à désherber et éviter d'endommager les racines superficielles. La récolte commence 3 à 4 ans après la plantation, mais il faut attendre au moins 6 ans pour obtenir de belles récoltes. Un seul pied adulte permet de récolter de 20 à 40 kg de fruits pendant plus de 30 ans. Le kiwi est à réserver aux régions clémentes, peu gélives au printemps et à protéger des vents froids. Le vent est l'ennemi du kiwi, autant que le gel tardif. Pendant l'hiver, il résiste jusqu'à -15 degrés. Mais au début de la croissance d'avril et parfois plus tard lors de la floraison les rameaux et les jeunes feuilles peuvent geler fortement, comme grillées, à des températures de -0,5 degré. Les bourgeons démarrés gèlent entre -1,5 et -3 degrés. Heureusement, la végétation repart après le gel mais la production est perdue pour l'année. Le kiwi a besoin de soleil pour produire en abondance. Mais une ombre légère sera favorable dans les régions chaudes et sèches. Une bonne terre, profonde, perméable, riche en humus et légèrement acide est idéale. Eviter les sols trop calcaires et surtout l'humidité stagnante qui favorise les maladies racinaires.



## La question de développement

### Dimanche 18 avril 2021 / Jean-Pierre Masclet

#### Taille

Une fois bien installé, le kiwi atteint une croissance annuelle de plusieurs mètres et, comme il se ramifie beaucoup, il est impératif de le tailler vigoureusement chaque année, en hiver comme en été pour maîtriser sa végétation et limiter le nombre de fruits. Sans cela on obtient de nombreux fruits, mais petits, acides et moins sucrés. Deux tailles annuelles sont nécessaires, au cours de l'hiver, pendant la dormance, entre décembre et février au plus tard pour éviter que la sève se mette à couler et en été. Sur le kiwi, ce sont les rameaux de l'année qui portent les fleurs.

#### Récolte et conservation

Les fruits sont récoltés non mûrs en automne, le plus tard possible, parfois après la chute des feuilles, mais juste avant les premières gelées (il gèle à -1 degré). La consommation commence environ deux mois plus tard pour leurs laisser le temps de mûrir. Les fruits se conservent longtemps de préférence dans un local frais et à l'abri de la lumière. Ne pas stocker avec des pommes car l'éthylène produit par ces dernières accélère leur murissement.

#### Le kiwaï

Ce cousin de Sibérie (*Actinidia arguta*) est bien plus résistant au gel printanier que le kiwi et peut être planté dans des situations moins bien protégées du gel. Il apprécie les situations un peu plus ombragées, par exemple entre les arbres d'un verger. Il est un peu moins vigoureux que le kiwi. Ses fruits sont plus petits mais ils ont l'avantage d'avoir une peau lisse qui ne nécessite pas d'épluchage. Leur goût acidulé et parfumé est très agréable. Ils sont récoltés plus tôt, de septembre en novembre selon les variétés et les expositions, de manière échelonnée. Consommation dans les deux mois qui suivent.

#### Les mûres ou ronces à fruits

Les mûres et leurs hybrides sont des plantes sarmenteuses formant de longues tiges de plus de deux mètres de longueur qui doivent s'appuyer sur un support. Épineux à l'origine, il existe des variétés sans épines, faciles à cultiver et à récolter. Leurs fleurs, portées sur de grands rameaux arqués, sont magnifiques. Comme celles des framboisiers et des fraisiers, elles attirent de nombreux insectes butineurs et pollinisateurs. La production commence vraiment à partir de la troisième année quand la touffe de base est bien formée. Elle se forme le long des tiges ayant grandi l'année précédente. Une touffe bien entretenue peut produire plus de 10 ans. La production peut atteindre 6 à 10 kg par pied. Plusieurs espèces de ronces (plante pionnière) sont présentes dans de nombreuses parties du monde et les variétés cultivées sont le résultat de multiples croisements entre ces espèces en vue d'améliorer leur production, leur qualité gustative ou de faire disparaître les épines. Toutes proviennent des clairières et des friches forestières. Les ronces s'adaptent presque partout. Elle pousse dans les zones de friches ensoleillées, les bordures peu entretenues et s'étend toujours vers des espaces les plus lumineux. Elle tolère la mi-ombre même l'ombre, mais la production y est plus faible. Les ronces aiment les sols peu compacts, riches en matière organique, se réchauffant vite. Pour maîtriser ces plantes exubérantes, il est indispensable de les planter en ligne et de prévoir un palissage solide, et haut de minimum 2 mètres. Les plants sont espacés d'au moins 2,5 mètres. Lors de la plantation, apporter en surface une bonne quantité de compost. Un bon paillage est recommandé. La ronce fleurit et fructifie sur les longues tiges de l'année précédente et sur leurs ramifications latérales. Les tiges meurent après la production. Leur durée de vie est de deux ans au maximum. Au cours de l'année de nouvelles pousses apparaissent au centre et en périphérie de la touffe. Elles produiront l'année suivante. En hiver, la taille consiste à éliminer les tiges mortes ayant produit et sélectionner les nouvelles pousses qui produiront l'année suivante. La mûre est peu sujette aux maladies et ravageurs. Elle souffre parfois des mêmes problèmes que la framboise : botrytis, anthracnose... les oiseaux (les coquins) incitent à mettre un filet de protection.